

Oscar est de retour : Jeux mondiaux handi-sport en Nouvelle-

Zélande à la mi-janvier prochaine, championnats du monde d'athlétisme, l'été suivant, en Corée-du-Sud. Oscar Pistorius a bien l'intention aussi de prendre sa revanche aux Jeux olympiques de Londres en 2012, suivis des Paralympiques. Comme dans les moteurs de voitures de course qu'il affectionne, il y a un tigre, ou, plutôt, un guépard, dans le moteur de cet athlète à l'allure juvénile. À presque 24 ans, ce jeune Sud-africain qui a défrayé la chronique avec ses lames en carbone, appelées *Cheeta* (guépard en anglais), est sur les starting-blocks, bien entouré et conseillé. Son discours dénote -même s'il semble rodé- une sacrée réflexion sur lui-même et son histoire, carrément hors du commun, qu'il a racontée avec l'aide d'un journaliste italien dans un livre (APE 276). De fait, ce jeune Pistorius est l'un des rares athlètes handicapés à avoir atteint ce niveau de notoriété et de sponsoring. Il se targue d'avoir lancé une ligne de parfum, monté une boîte de cosmétiques... Le magazine *Times* l'a classé parmi les cent personnes les plus influentes au monde...



© PLuton 2010

**OSCAR PISTORIUS,
23 ANS,
AFRIQUE-DU-SUD**

Un guépard en piste

Oscar Pistorius ! Vous vous souvenez ? Ce jeune athlète sud-africain juché sur deux prothèses, deux lames en carbone, et qui a bien failli ne plus concourir avec des valides... APE l'a rencontré.

« devant Paris Hilton », plaisante-t-il lors de notre interview.

On s'en souvient aussi : à peine a-t-il atteint une vitesse de



© Editions de l'Archipel

course qui pouvait lui permettre de se mesurer aux plus grands athlètes valides (à Rome notamment en 2007), que l'Association internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF) s'est mise à regarder ses prothèses de travers. L'avantageaient-elles vraiment ?

Polémique

« Finalement, c'était une bonne chose cette polémique, confie-t-il. S'il n'y avait eu que 2 % des personnes pour penser que je trichais, cela aurait été 2 % de trop. Maintenant, si quelqu'un jette le doute sur mes performances, je peux lui rire à la figure. » En effet, le Tribunal arbitral du sport (Tas) à Lausanne, en mai 2008, l'a lavé

de tout soupçon. « D'ailleurs, souligne-t-il, ce qui coûte le plus cher dans mes prothèses, c'est de les rendre les plus humaines possible. »

Inouï

Mais pourquoi diable courir avec les valides, lui demande-t-on souvent. « Je suis un coureur, répond-il invariablement. J'ai été élevé sans distinction entre valide et invalide. Je veux aller aussi loin que mes performances me le permettront. Pourquoi ne pas me mesurer aux sportifs valides si je le peux ? » C'est presque inouï. Et des situations inouïes, Oscar n'a pas cessé d'en croiser. Né avec une malformation congénitale nécessitant l'amputation de ses deux jambes à l'âge de onze mois, ses camarades ont tôt fait de lui faire remarquer qu'il ne laissait pas de traces de pied sur la plage. Un autre, un peu plus hardi, lui a donné un coup avec un bâton dans ses jambes qui ont éclaté en morceaux. Un traumatisme pour l'« agresseur » que Pistorius a dû consoler... Voilà, en très résumé, le type de guépard qui se prépare à affronter les Jeux de Londres avec apparemment un mental en béton. Jugez-en plutôt : « Je suis persuadé depuis que je suis petit, que les autres nous voient nous-mêmes. Je me vois ni comme un handicapé, ni comme un valide, mais comme un athlète. » En aurait-il été autrement si les hautes instances du sport l'avaient écarté pour de bon ? Oscar avoue que, dans cette hypothèse, oui, il se serait senti « différent », « pour la première fois de ma vie ». Mais le jeune homme en a vu d'autres, lui qui a perdu sa mère en 2002 et n'était pas destiné à l'athlétisme. Lui qui, à un âge où l'on aime sortir et faire la fête, renonce à tout pour son rêve. <>

**Propos recueillis par
Pierre LUTON**

Triple médaillé d'or

« Les athlètes handicapés suscitent de plus en plus d'intérêt, surtout, pour leurs performances », s'enthousiasme Oscar Pistorius qui se souvient qu'à Athènes, en 2004, il y avait déjà beaucoup de spectateurs : 22 000 personnes, mais les gradins étaient encore parsemés. Aux Jeux paralympiques de Pékin, en 2008, ils étaient 80 000. Pistorius était présent à ces paralympiques ; il n'a pas pu concourir aux Jeux olympiques, bien qu'il en ait obtenu le droit, car il a été recalé aux éliminatoires pour 70 centièmes de seconde. À son palmarès, il est triple médaillé d'or sur 100, 200 et 400 mètres et recordman du monde de ces trois disciplines en 10'91", 21'58" et 46'25".